



Les chèvres
des élevages pastoraux pâturent

4 à 8 h par jour

300 à 600 kg

de foin par chèvre par an sont
distribués par les éleveurs caprins
pastoraux

4 000 à 4 560 h

de travail d'astreinte pour les éleveurs
caprins pastoraux

15 à 30 %

du temps de travail d'astreinte c'est le
temps consacré à la garde et la pose
de clôture mobile

Des solutions travail pour les éleveurs caprins pastoraux



INTRODUCTION

Quelles spécificités pour le travail en élevage caprin pastoral ?

Pour les élevages caprins pastoraux, qu'ils soient fromagers ou livreurs, la charge de travail est importante, avec un temps de travail d'astreinte dédié au déplacement des animaux, à la garde, la pose et l'entretien des clôtures et filets mobiles, l'entretien des parcours, et un travail saisonnier lié à la pose et l'entretien des clôtures fixes. L'utilisation des parcours par les chèvres demande une technicité de la part de l'éleveur et un apprentissage de la part des animaux afin de tirer au mieux profit des ressources pastorales présentes sur l'exploitation.

Pour un éleveur caprin fromager dit « grand pastoral », (c'est-à-dire disposant de 1,5 à 2,5 ha de parcours embroussaillés valorisé par chèvre, avec entre 50 et 90 animaux, et maximum 300 kg de foin/chèvre), le temps de travail consacré à la garde et à la pose des clôtures pour ce type d'élevage est de 30 % du travail d'astreinte (4 560 h), avec environ 7 h de pâture par jour. Pour un éleveur utilisant moins les parcours, avec 4 à 5 h de pâture au printemps et fin d'automne, c'est 15 % du travail d'astreinte (4 000 h) qui est consacré aux clôtures et à la garde. Les éleveurs distribuent jusqu'à 600 kg de foin par animal, ce qui est à prendre en compte dans le travail journalier, et les intrants de l'exploitation.

(Source : Inosys Réseaux d'Élevage Caprin PACA)

UTILISER DES PARCS MOBILES POUR SE DÉGAGER DU TEMPS

DE QUOI PARLE-T'ON ?

Le gardiennage, selon l'importance des surfaces pastorales dans son système alimentaire, peut mobiliser le chevrier entre 6-8 h dans le cas d'une stratégie d'alimentation pastorale (plus de la moitié de l'alimentation prélevée sur parcours) et à 3-5 h pour les moins pastoraux (1/3 de l'alimentation sur parcours, le reste en complémentation), en pleine lactation. Placer ses chèvres quelques heures ou certains jours de la semaine dans un parc mobile peut permettre de se dégager du temps pour d'autres tâches, comme les fourrages ou la commercialisation. Dans des systèmes qui ne pratiquent que ponctuellement la garde, la pose des filets presque quotidienne peut être plus contraignante en termes de temps de travail, mais laisse plus de souplesse que des clôtures fixes qui sont aussi plus lourdes à mettre en œuvre.



POUR ALLER PLUS LOIN...

- Guide pastoral caprin, Cerpam et Chambres Régionales d'Agriculture Occitanie et Corse, 2016.
- Pâturer la broussaille, , Idele, SIME, Cerpam, 2006.
- Equipements pastoraux, Institut de l'Élevage, 2000.
- Cas types caprins pastoraux PACA.

MISE EN ŒUVRE

La mise en place d'un parc mobile est simple, et demande moins de temps et d'investissements que les clôtures fixes, qui constituent un chantier saisonnier à part entière. Pour les chèvres, les principes sont les mêmes qu'en ovin, mais la hauteur diffère : 1,05m seront nécessaires pour contenir les animaux. Deux types de clôture peuvent être utilisés :

- Les clôtures mobiles avec fils et piquets plastiques : se composent de piquets plastiques avec isolateurs, incorporés au piquet, et pour les caprins, de 4 fils. Il existe des kits de pose qui permettent de limiter les trajets et de poser les piquets en déroulant les fils. Ce kit peut se fixer sur un quad, mais nécessite un investissement supplémentaire.
- Le filet mobile. C'est un grillage souple avec 9 fils, dont 8 conducteurs, il mesure en général 50m de long. C'est la solution la plus facile pour un parc temporaire, tous les éléments étant solidaires. Les fils verticaux, isolants, peuvent être rigides, pour faciliter la pose dans les zones pentues.

Dans les milieux embroussaillés, il est nécessaire de préparer le terrain avant la pose de la clôture ou des filets, de façon à limiter les pertes électriques causées par la végétation. Privilégiez un tracé au plus court, avec des lignes droites, en limitant les angles. Les piquets peuvent être installés facilement à la main, sauf si le sol est très superficiel.

La taille du parc est à raisonner selon le nombre d'animaux, la ressource (type de végétation, saison), et le temps d'utilisation.

CETTE SOLUTION EST-ELLE FAITE POUR MOI ?

Oui si :

- Le gardiennage pèse trop lourd sur la main d'œuvre, vis-à-vis des autres tâches d'astreinte ou de la commercialisation.
- L'exploitation dispose de surfaces proches du siège sur lesquelles les animaux peuvent être laissés temporairement, avec une superficie suffisante pour tourner au cours de la campagne et assurer un renouvellement de la ressource, limiter le risque de parasitisme.
- Il y a des surfaces nécessitant une pression de pâturage importante pour gérer la ressource (embroussaillage important, gestion de zones de coupe DFCI...).
- Les chèvres ont reçu un apprentissage de la clôture de plusieurs jours, dans un parc de taille réduite, dès leur plus jeune âge.
- Le terrain n'est pas très accidenté, le parc peut être installé facilement,
- Les parcs à clôture fixe sont de très grande taille et je veux pouvoir mieux gérer le pâturage de ces espaces.

INTÉRÊTS ET LIMITES POUR LE TRAVAIL

- Un gain de temps qui permet de se libérer pour d'autres tâches, mais aussi de gagner des heures de pâturage sur ressources naturelles.
 - Une solution relativement facile et rapide à mettre en place, selon le milieu.
 - Un coût limité (compter 130 € pour 50 m de filet mobile).
 - Selon la quantité de parcs à installer dans la saison, la pose peut être chronophage.
- Mais
- Attention à organiser le pâturage en clôture mobile sur la campagne, la ressource et le sol risquent d'être détériorés si le parc est installé au même endroit de façon récurrente. Par suite la dégradation des parcours a un impact sur le temps de travail : il faudra aller plus loin pour nourrir ses chèvres.
 - Attention au parasitisme.
 - Attention aux jeunes animaux qui peuvent se prendre la tête dans les mailles.
 - Plus le milieu est embroussaillé, plus les filets seront difficiles à poser (épineux...).

TÉMOIGNAGE

LE GAEC CHÈVRE DU GÉVAUDAN (LOZÈRE, 48)

« Notre exploitation fromagère est située en altitude, 1 200 m, les chèvres pâturent tous les jours de mi-avril à octobre, sur des prairies temporaires et naturelles qui sont aussi fauchées, et sur des parcours (landes, bois). Notre parcellaire est très morcelé, avec un nombre important de toutes petites surfaces, la plus grande parcelle fait 2ha. Nous avons choisi de travailler avec des filets mobiles car clôturer en fixe partout, ce n'était pas possible. Nous avons quelques parcs fixes mais ce n'est pas la majorité. Nous changeons les chèvres de parcs tous les 3 à 6 jours, cela nous permet aussi de gérer le parasitisme. Au bout de 3 jours, les chèvres s'ennuient ! Pour tenir les chèvres, c'est la clôture mobile qui est la plus efficace avec nos chèvres, sans cela, elles s'échappent chez les voisins. Dans les plus grands parcs clôturés en fixe, cela peut nous permettre de faire une gestion "au fil", pour mieux gérer l'herbe et moins gaspiller. Dans notre système, les filets représentent un temps de travail non négligeable. On a un lot de 30 filets, mais on passe beaucoup de temps de travail à faire et défaire les parcs, donc c'est aussi une contrainte. Mais cela nous permet, à deux, de gérer la fromagerie, la commercialisation, les foins, les cultures, et d'avoir un système autonome. Garder, ce serait le top mais dans notre système, on n'a pas le temps. On garde au tout début de la mise à l'herbe, quand le temps n'est pas sûr et qu'il peut neiger : les filets ne résisteraient pas. Dans les parcelles les plus pratiques, sans broussailles, on compte, pour 1ha entre 30 min et 45min pour mettre les filets, et 15 min pour les défaire. Pour une surface d'1ha en pente, dans des genêts, c'est plus contraignant, là ça peut nous prendre 2h à 2h30 pour installer la clôture, et 1h pour les enlever. Dans ces parcelles, les chèvres restent plus de temps, on les laisse 6j, pour limiter le travail de clôture. L'avantage des filets, c'est qu'on peut mettre nos chèvres partout, et elles nettoient tout, donc après c'est propre.

En termes de logistique, les chèvres ont toujours un parc qui est fait et qui permet de les déplacer régulièrement. On les met dans le nouveau parc, puis on défait l'ancien et on refait le prochain. Ça demande un travail de préparation et d'organisation à l'avance, mais cela permet aux chèvres de sortir tous les jours. Dans notre système, on a des filets qui tiennent très bien, quand on a de la casse on les répare, et on en rachète tous les 6-7 ans environ. On a le marché les vendredis et samedis matin, donc on s'arrange pour garder les parcelles les plus proches pour ces journées-là, afin de pouvoir assurer tout de même le temps de pâturage en plus du marché, du magasin à la ferme et de la fromagerie. Ça ne marche pas toujours, en ce moment, les parcelles proches ont déjà été mangées et on n'a pas encore fauché, donc on a dû les mettre plus loin. Notre premier critère dans le choix des parcelles pâturées reste la ressource, en pâturant dans l'ordre les céréales (déprimage), les prairies qui seront fauchées puis les parcours, puis les regains, ensuite vient l'organisation du travail. »



LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DU PÂTURAGE DES PARCOURS GPS ET PÂTURAGE EN GRANDS PARCS

DE QUOI PARLE-T'ON ?



Plusieurs constructeurs proposent aujourd'hui des GPS pour les animaux au pâturage, installés sur un collier, et pilotés depuis un smartphone ou un ordinateur. Cette solution est principalement destinée aux éleveurs caprins qui pratiquent le lâcher dirigé, ou le pâturage en parcs. On trouve dans le commerce trois fonctionnalités principales :

- La géolocalisation à la demande, pour retrouver ses animaux facilement, se rassurer lorsque les animaux sont loin, ou anticiper des interventions. Cette solution limite les pertes de temps en conduite du troupeau. On sait par exemple où récupérer les animaux lorsqu'on fait du lâcher dirigé. D'autant plus important selon les conditions météo (brouillard), et en cas de relief accidenté
- La visualisation du circuit de pâturage : le collier GPS renvoie la position de l'animal équipé à une fréquence régulière. L'éleveur peut ainsi consulter le tracé journalier de l'animal. Cela peut permettre de mieux aménager ses parcours en visualisant les zones délaissées, et y placer des points d'attraction permettant de gagner des jours de pâturage. Cette fonctionnalité peut aussi faciliter le remplissage du carnet de pâturage.
- L'alerte aux limites : l'éleveur peut délimiter un périmètre virtuel, et reçoit une alerte si l'animal franchit cette limite. Cela peut permettre un gain de temps précieux en réagissant rapidement si les chèvres sortent du périmètre souhaité.



RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

- Caractérisation des besoins des éleveurs et des bergers pour l'adoption d'un outil d'aide au gardiennage utilisant des capteurs embarqués, Mémoire rédigé pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome Agrocampus Ouest, Margaux Weyer, 2017.
- Vidéo Raphaële Deveze, éleveuse de chèvre dans les Corbières <https://vimeo.com/184824844>.
- Page du projet CLOChêTE http://idele.fr/fileadmin/medias/Images/Presentation_projet_CLOCHETE_vf.pdf.

MISE EN ŒUVRE

D'après des enquêtes réalisées dans le cadre du projet CLOChêTE (voir encadré) les éleveurs caprins disposent en général d'un à deux GPS pour leur troupeau. Disposer de plusieurs GPS permet de visualiser les scissions de troupeau, mais augmente l'investissement et les alertes. Selon l'objectif de l'éleveur, on équipera en priorité les animaux qui ont tendance à s'échapper, ou bien au contraire ceux qui restent au sein du troupeau pour bien localiser la majorité. Certains éleveurs équipent également leur chien de protection.

Le GPS en lui-même peut coûter moins de 150 €, jusqu'à 500 €, selon la robustesse et précision du matériel. L'abonnement coûte entre 4 et 15 €/mois (enquêtes CLOChêTE) pour l'application et la carte Sim dont est équipé le système de localisation.

La durée de la batterie est variable, en général de 6 à 10 j pour les systèmes utilisés par les éleveurs caprins, mais peut aller jusqu'à plusieurs semaines. Il est intéressant d'optimiser la manipulation des animaux en ayant un matériel dont le temps de charge est environ celui de la traite, pour pouvoir ôter et remettre le collier facilement si celui-ci se charge sur secteur, ou bien changer les batteries. Il faut savoir que dans les zones avec peu de réseau, les batteries peuvent vite se décharger, il faut donc bien adapter le matériel à son cas particulier.

CETTE SOLUTION EST-ELLE FAITE POUR MOI ?

Oui si :

- Ma zone de pâturage est couverte par le réseau GSM ou SigFox.
- Je suis familier des smartphones ou ordinateurs.
- Certains secteurs de pâturages sont très embroussaillés et il est difficile d'y repérer les animaux, ou je suis voisin de parcelles cultivées.
- Je pratique le lâcher dirigé et j'ai des parcs de grande taille.

INTÉRÊTS ET LIMITES POUR LE TRAVAIL

- Un gain de temps pour la gestion du pâturage et de ses imprévus
- Un gain de tranquillité si on doit s'absenter momentanément de son exploitation, ou pour la pratique du lâcher dirigé.

Mais

- Durée de vie et robustesse selon le matériel acheté et la nature des parcours.
- Bien raisonner et choisir le ou les animaux équipés selon ses objectifs, bien paramétrer les alertes pour ne pas être sur-sollicité.
- La couverture réseau est limitante et peut occasionner des erreurs, et donc déplacements inutiles pour l'éleveur.

TÉMOIGNAGE

VINCENT HERMIER, ÉLEVEUR DE CHÈVRES DU ROVE DANS LE VAR.



Lien vers le témoignage complet

« J'ai fait le choix d'un système pastoral où plus de 80 % des apports en grossier se font sur les parcours. Pour optimiser mon temps de travail, je pratique la monotraite et j'alterne à l'échelle de la journée garde et lâcher dirigé. Mes animaux sont ainsi plus longtemps dehors et prélèvent une part plus importante de leur ration à l'extérieur. La géolocalisation de mon troupeau avec un GPS et un report des points sur mon téléphone me permet de toujours savoir où se trouve mon troupeau. Je suis plus serein ! Cette conduite me permet d'avoir du temps libre pour commercialiser mes fromages et de vivre de mon métier »

LE PROJET CLOChêTE

visé à définir les spécifications fonctionnelles et techniques d'un outil d'aide à la conduite des troupeaux sur des surfaces pastorales. Cet outil associera des capteurs embarqués pour la localisation et la caractérisation du comportement. L'association du GPS et de l'accéléromètre permet de :

- spatialiser les activités des animaux et connaître l'utilisation des parcours pour optimiser les aménagements pastoraux,
- repérer les mouvements anormaux (attaque de loups, de chiens).

LE CHIEN DE TROUPEAU, UN OUTIL POUR LE GARDIENNAGE

DE QUOI PARLE-T'ON ?

L'utilisation d'un chien de conduite pour les troupeaux caprins est moins répandue que pour les ovins, où beaucoup d'éleveurs ne s'imaginent pas travailler sans chien ! Pourtant, tout comme pour les brebis, le chien de conduite peut être un véritable allié lors du gardiennage du troupeau de chèvre, permettant de faciliter la conduite tout au long du circuit journalier, ainsi que la rentrée en bâtiment. Le chien de troupeau peut aider à différentes tâches : recherche, regroupement, contention, travail en bâtiment.... Il simplifie tous les déplacements des animaux.



POUR ALLER PLUS LOIN...

- Espace Chien de troupeau sur [idele.fr](http://idele.fr/domaines-techniques/sequiper-et-sorganiser/chiens-de-troupeau.html)

MISE EN ŒUVRE

La mise en place d'un parc mobile est simple, et demande moins de temps et Afin de faire du chien de conduite un véritable outil pour faciliter le travail de gardiennage et plus généralement d'élevage, deux conditions doivent être remplies : ne pas choisir son chiot au hasard et apprendre à bien l'utiliser en suivant une formation au dressage. Pour choisir son chiot, il faut impérativement le voir au sein de sa portée, et bien observer son comportement, notamment repérer les comportements de crainte (il est possible de faire un test en frappant dans ses mains, et en guettant la réaction des chiots), ainsi que sa curiosité, le lien à l'homme. Le lignage est important, les parents du chiot doivent avoir confirmé leur aptitude au troupeau. Le dressage est clé, à la fois pour l'éleveur et le chien.

CETTE SOLUTION EST-ELLE FAITE POUR MOI ?

Oui si :

- Je suis prêt-e à investir du temps pour me former et dresser mon chien.
- Je perds souvent du temps au gardiennage pour canaliser mon troupeau lors du déplacement d'une zone à l'autre.
- Certains parcours sont à proximité de cultures qui risquent d'attirer le troupeau et occasionnent soit des dommages dans mes récoltes, soit des problèmes de voisinage.

INTÉRÊTS ET LIMITES POUR LE TRAVAIL

- Réduit les efforts physiques, qui peuvent être importants sur terrain accidenté.
- Plus d'aisance dans la conduite des chèvres au parcours, autonomie et gain de temps.
- La compagnie d'un chien peut participer au sens du métier, idéal pour ceux qui se sentent seuls à la garde !
- Le chien ne répond (presque) qu'à son maître, il sera donc difficile de se faire remplacer pour la garde.

TÉMOIGNAGE

PATRICK CARLY, SUD DE LA LOZÈRE (48), utilisateur de chiens de troupeau depuis 11 ans : des chiens pour plus de sérénité et efficacité lors du déplacement du troupeau, la garde et les travaux en bâtiment



« J'ai un élevage de 64 chèvres, conduites au pâturage 210 jours par an, avec transformation en Pélardon. En été, les chèvres pâturent les parcours de châtaigner et les landes à bruyères 3 à 4h par jour, plus à l'automne, et au printemps, elles sont en parcs mobiles sur prairie naturelle toute la journée. Avoir un chien de troupeau, ça m'a changé la vie, l'été je peux aller dans des parcours en bord de rivière, plus frais, qui étaient difficiles d'accès, parce que fréquentés par des touristes : c'était stressant sans chien car les chèvres suivaient les gens, je devais les déplacer. Maintenant je suis beaucoup plus serein. Il y a un camping proche de la ferme, les chèvres y sont déjà allées, sans chien j'ai mis un temps fou pour les faire sortir. Je me sers aussi du chien en bâtiment, pour pailler par exemple, il m'aide à contenir les animaux d'un côté pendant que je paille, puis on inverse pour pailler le reste. A la traite aussi, il m'aide à les faire redescendre du quai. Au printemps, ils me servent pour amener le troupeau au parc électrifié en prairie, ou pour m'aider à contenir les chèvres pendant que je déplace les filets. Cela me permet de faire certaines tâches seul, d'économiser du temps et de la sérénité surtout. Je me suis formé avec le réseau chien de troupeau, et je continue à me former et à former ma deuxième chienne, pour qu'elle prenne la relève. Il faut 3-4 ans pour avoir un chien entièrement dressé, qui connaît l'exploitation et son environnement et peut anticiper le comportement des animaux. Autour de moi, les éleveurs qui me voient travailler avec mes chiens en ont aussi acheté et se forment, ils ont vu que c'était très pratique. Ça me prend peu de temps pour m'en occuper en dehors des heures de travail. »





Des solutions travail pour les éleveurs caprins pastoraux

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du programme "Améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères". Ce programme a pour objectif d'aider les éleveurs à améliorer les conditions et l'organisation du travail au quotidien en leur proposant une diversité de solutions: équipements, automatisation, simplification des pratiques, main d'œuvre ...

Les fiches réalisées dans le cadre de ce programme sont rangées en 5 rubriques: alimentation, traite, conduite du troupeau, fromagerie, main d'œuvre.

ELLES SONT DISPONIBLES SUR LES SITES INTERNET :

FNEC
www.fnec.fr

Institut de l'Élevage
www.idele.fr

CONTACTS

- Laura ÉTIENNE - Institut de l'Élevage
Tél : 06 64 24 76 80 • laura.etienne@idele.fr
- Nicole BOSSIS - Institut de l'Élevage
Tél : 05 49 44 74 94 • nicole.bossis@idele.fr

Partenaires techniques



Financeurs

